
L'Esprit des lieux

de Stéphane Manchegatin et Serge Steyer

France, 2018. Documentaire. 1h31. Sortie le 24 avril.

Peut-on entendre les craquements de la glace et d'un lac gelé ? À quoi ressemblent les ultrasons émis par les chauves-souris ? Comment faire comprendre que l'apparente cacophonie d'une mare répond en vérité à une stricte répartition de fréquences entre coassements de grenouilles et stridulations d'insectes ? En suivant le travail quotidien de l'audio-naturaliste Marc Namblard, *L'Esprit des lieux* fait tendre l'oreille à coup de curiosités. Mais ce documentaire sonore, qui détaille les richesses de bruits et de cris récoltés dans la campagne vosgienne ou la forêt guyanaise, est surtout un film sur le son — genre suffisamment rare pour faire de celui-ci une belle surprise malgré ses longueurs un peu chic. Les sources sont le plus souvent invisibles et l'on se retrouve, comme l'imperturbable Namblard donne un casque à sa petite fille ou lance une piste dans son studio pour un invité, à écouter avec eux d'extraordinaires et parfois effrayants hors-champs. Ce partage de l'écoute, fondamental pour les amoureux du son (cf. n°749), est exploré dans toutes ses configurations : familiales ou professionnelles, dehors ou dedans, de nuit ou de jour, à deux ou à plusieurs, les regards se perdant chaque fois dans d'insondables explorations intérieures. Quand Namblard et son frère se passent les bandes magnétiques enregistrées par leur père à la maison, lorsqu'ils étaient enfants, l'incroyable vie des bruits et des voix fantômes, si tangibles, ancrent aussi cette méditation dans la force ontologique du sonore. *L'esprit des lieux* laisse de sacrées traces, que ce film sait parcourir avec une belle attention d'arpenteur.

Cyril Béghin
